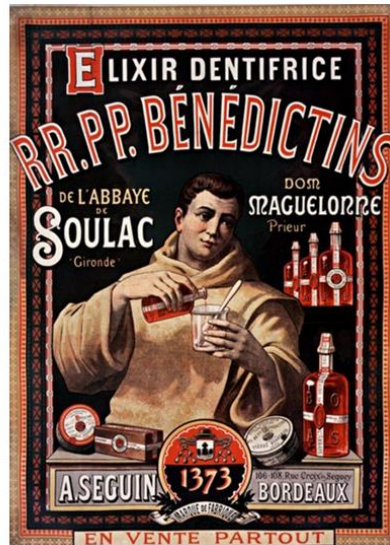


L'élixir des Bénédictins



En 1869, un moine appartenant à l'ordre bénédictin des Olivétains, Dom Maguelonne, est nommé à Soulac-sur-mer pour mener à bien la restauration de l'église de Notre-Dame, enfouie dans les sables et pour construire une nouvelle abbaye. Il existait en effet un ancien monastère érigé au XI^e siècle par des Bénédictins sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Afin de trouver des fonds, dom Maguelonne affirme (vrai ou faux ?) avoir découvert, dans les archives de l'ancien monastère, la recette d'un élixir doté de vertus anti caries. Il vend la recette à la maison Seguin négociant bordelais qui fournit droguistes et parfumeurs. Le produit est fabriqué à partir d'os de seiche et aromatisé avec de l'anis, de la cannelle, de la girofle et de la menthe. Grâce à une publicité tapageuse mais efficace le succès est considérable. Le produit est présenté comme supérieur à tous les dentifrices connus.

Les affiches sont réalisées par les meilleurs artistes de l'époque.

Aujourd'hui, l'association Label Soulac a racheté les droits de la marque : « RRPP Bénédictins de Soulac ».